

6-12-1917

" C'est une vieille histoire, qui reste toujours
" nouvelle, et celui à qui elle vient d'arriver en a le
" cœur brisé. "

④ Les paroles désabusées sont d'Henri Heine.
Il a placé ce lied plein de larmes quelque part dans
son " Intermezzo. " Ne les égale en vérité profonde
que ces deux sentences, qui sont l'une de Lydie, et
l'autre extraite de " la Vie de saint Alexis. "

1^e. " Deux âmes se rencontrent en jour, et,
" parce qu'elles cueillaient des fleurs, toutes deux se sont
" prises pareilles. Elles se sont prises par la main, pensant
" continuer la route. La suite du passé les sépare, des
" mains se lâchent et voilà, chacune en vertu du
" passé continuera seule la route. "

2^e. " Ja mais ledere n'aurai, que ne peut être
" si ton cœur est de l'essence que je
" crois, sois tranquille : tu m'oublieras jamais. Plus
" tard, quand nous nous reverrons, pour toi, je relierai
" les bouts de ce " bréviaire d'amour " que tu comais.
" C'est maintenant une vieille histoire. J'aime ailleurs,
" 2^e jamais ledere, liesse, n'aurai, car ne peut être

2
j'aime mieux, et ne regrette rien. Seulement, vois-tu, je n'ai pas oublié. Des jours où je vais loin en moi, je ne suis pas loin de croire que ce souvenir ne provient que du dépit du mâle. Je n'ai pas possédé. Or, dans tout amour, il y a désir, c'est-à-dire appel de la chair à la chair, vouloir de possession. Ausculte-toi, mon pauvre vieux: tu verras qu'une fois de plus j'ai raison...

Je ne plaisante pas en sentiment. J'ai trop eu à souffrir des femmes, ou plutôt de deux ou trois femmes pour ne pas vouloir essayer de te consoler. Ma prose, que tu trouves hautaine, et qui n'est qu'amicale, n'y parviendra guère. On ne soigne pas ces blessures-là avec des lettres mais avec des gestes. Je te plains, et regrette d'être si loin de toi...

Il ne faut pas en vouloir aux femmes. Elles ne sont pas plus méchantes que les hommes, ne serait-ce que parce qu'elles raisonnent moins leurs actes ~~et~~ sont esclaves de leurs nerfs et de leurs sens...

J'en ai long à te dire là-dessus. Ce sera pour une autre fois. Je n'ai plus le

couage de convenses, des russes, les italiens, Malvy et
le clan des Ta! la France était donc réellement
pannée? le sacrifice de tant de générations n'
aura donc servi à rien. Je suis peut-être plus
éveillé que toi, parce que j'ai plus le temps
de voir. Il y a des jours où je voudrais mourir,
parce que je désespère d'avoir trop espéré.

Je t'embrasse, mon vieux Charles.

Ton



A. M. Aron.

L'usage de la langue française, en France, est toujours
 de plus en plus, et dans les pays qui nous entourent
 parvient à se faire de plus en plus. On ne peut
 donc pas dire que la langue française est en
 déclin. Au contraire, elle est en pleine expansion.
 Elle est devenue la langue de la diplomatie, de la science,
 de la littérature, et de la culture en général.
 Elle est la langue de la civilisation.